

LE COIN DE LA HALA'HA

Qu'est-ce que le "Birkat Cohanim"?

Les Cohanim (descendants du Grand-Prêtre Aharon) doivent bénir les Juifs. Cette Mitsva se pratique chaque jour en Erets Israël. En-dehors d'Israël, cette cérémonie ne se pratique que les jours de Yom Tov (grandes fêtes), lors de la répétition de la Amida de Moussaf.

La présence d'un Minyane (dix hommes âgés de plus de treize ans, Cohanim inclus) est nécessaire. Même s'il y a neuf Cohanim et un seul "Israël", celui-ci sera béni par les neuf Cohanim.

Avant de procéder à la bénédiction, les Cohanim enlèvent leurs chaussures qu'ils cachent sous un banc puis les "Leviim" (ou éventuellement les premiers-nés), leur lavent les mains rituellement, comme avant de manger le pain.

Les Cohanim prennent place près de l'Arche Sainte. Les fidèles se tiennent devant eux et non derrière eux. Les Cohanim récitent ensemble la bénédiction ("**Barou'h Ata Ado-nay Elo'hénou Mélé'h Haolam Achère Kidéchanou Bikedouchato Chel Aharon Vetsivanou Levaré'h Eth Amo Israël Beahava**") - *Béni sois-Tu, Eternel notre Dieu, Qui nous as sanctifiés par la sainteté de Aharon et nous as ordonné de bénir Son peuple Israël avec amour.*

Les Cohanim ont la tête couverte d'un Talit (châle de prière), afin que les fidèles ne regardent pas leurs visages.

Les fidèles se recouvrent aussi la tête d'un Talit ou prennent place sous le Talit d'une autre personne, préférentiellement celui de leur père.

Le 'Hazane (officiant) récite chaque mot des trois bénédictions (Nombres 7:24-26), les Cohanim les répètent en chantant, tous ensemble et les fidèles répondent "Amen" après chaque bénédiction. Lorsque les Cohanim chantent avant de prononcer les trois derniers mots, les fidèles prient silencieusement pour que tous les rêves qu'ils ont faits ou qu'on a fait sur eux soient de bons présages. Les Cohanim ne doivent boire aucune boisson alcoolisée avant la bénédiction sacerdotale.

Un Cohen peut répéter la Birkat Cohanim dans plusieurs offices ou synagogues.

Nous remercions Docteur A. Altabé pour ses remarques sur un précédent coin de la Hala'ha (32).

- le Talit Katane peut être en laine, tergal ou coton.

- la Torah elle-même atteste que le port du Talit favorise la mémoire: «Lemaane Tizkerou» (afin que vous vous souveniez).

Nous encourageons vivement nos lecteurs à nous faire parvenir leurs observations.

F. L.

Garage Direct Auto

**CARROSSERIE, PEINTURE,
MÉCANIQUE**

**Ouverture de notre nouvel espace
de vente de voitures d'occasions**

43, chemin des Vignes-Bobigny
Tél: 01 48 44 00 88

Agréé par des compagnies d'assurances



CAP ELYSEES INTERNATIONAL

GRATUIT

**3 mois domiciliation
+ bilan prévisionnel**

- *Formalité K Bis - Statuts*
- **DOMICILIATION**
- *Permanence téléphonique*
- *Gestion & Assistance administrative*

Tél: 01 53 89 03 89
25, rue de Ponthieu
Centre d'affaires Paris 8^e

CHAUSSURES

Emilio Balaton

"Spécial Promotion"

jusqu'au 31 mai 2005

• *Homme & Femme*

• *Rayon enfant
du 16 au 34*

de 11h à 19h

20, rue Juliette Dodu - 75015 Paris
M° Colonel Fabien - Bus: 46 - 75

Tél: 01 42 02 22 99

ACHAT - VENTE - LOCATION

ESTIMATION GRATUITE



**Enfin une agence
immobilière au service
de la communauté!**

48, rue Falguière - 75015 Paris

Tél: 01 43 22 43 49
Fax: 01 43 22 67 83

0811 65 48 48*

**LE MONDE ENTIER
AU TARIF LOCAL!** 1,4 ct €/mn²

SANS INSCRIPTION! SANS ABONNEMENT! SANS ENGAGEMENT!

-1- Composez le 0811 65 48 48 -2- Composez le numéro de votre correspondant

Israël FIXE +GSM, USA FIXE +GSM,
Canada FIXE +GSM, Europe FIXE, ... Local 0811 65 48 48

Service clientèle 7J/7, de 9h à 21h
0611 600 316 + D'INFOS www.NOLIMITELECOM.com

ENTREPRISE BERNARD
L'AS DU CONSEIL ET DE LA RÉPARATION

- ☛ Plomberie
- ☛ Electricité
- ☛ Serrurerie

Devis Gratuit

Intervention express 7 jours/7 de 7h30 à Minuit
par une équipe d'artisans spécialisés

3 ADRESSES POUR ÊTRE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS

45, av. Jean Moulin 75014 Paris 01 45 42 19 32	282, rue Lecourbe 75015 Paris 01 45 58 05 00	116, av. Simon Bolivar 75019 Paris 01 42 01 03 00
--	--	---

www.entreprisebernard.fr

J.R. SCOOTER

PIAGGIO Vespa GILERA

**ACHAT, VENTE,
RÉPARATION EXPRESS**

LES SPÉCIALISTES DU PIAGGIO

224, rue Lafayette - Paris 10^e
www.jrscooter.fr
Tél: 01 42 05 44 02
fax: 01 42 05 44 51

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 20h

Le Talmud Thora des malentendants sourds et muets
Synagogue rue N.D de Nazareth, a le plaisir de vous convier à une



Conférence du Grand Rabbin de France



Joseph Haim SITRUK

Traduction simultanée en langage des signes sur écran géant.

le dimanche 22 mai à 11 H

à la synagogue du 15 rue de Nazareth 75005 Paris - métro République

avec la participation
du **Grand Rabbin de Paris David MESSAS,**

du **Rav Haim NISENBAUM**

(Porte-Parole du Beth Loubavitch

& Vice-Président du Consistoire Israélite de Paris)

du **Rabbin Haim TORJMAN**

et la présence de nombreuses autres personnalités.

Le cours sera suivi d'un cocktail.

Donnons la parole à ceux qui ne l'entendent pas.

Venez tous, exprimer votre solidarité
et renforcer l'unité de la communauté.

Entrée libre Tel: 01 42 78 00 30 ou 01 43 53 90 19

**VOTRE BOÎTE
DE TSÉDAKA
EST PLEINE!**

**Merci de la rapporter
au Beth Loubavitch:**

8, rue Lamartine - 75009 Paris

**ou de nous contacter par téléphone
au 01 45 26 87 60**

NOUS NOUS FERONS UN PLAISIR DE VENIR LA CHERCHER

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

La Sidra de la Semaine



BETH LOUBAVITCH

34

38^{ème} année

→ CHABBAT PARACHAT BEHAR - Avot 3 - 21 MAI 2005 / 12 IYAR 5765

Editorial

Entre deux lumières

Il est toujours impressionnant de voir une semaine s'organiser autour de deux pôles dont chacun présente une puissance indépassable. Il est aussi réconfortant de voir et sentir cette énergie emplir le monde et soi-même jusqu'à faire retrouver un sens à ce qui avait pu, un instant, paraître en être dénué. Ainsi va le temps que nous traversons à présent entre Pessa'h Chéni et Lag Baomer.

Pessa'h Chéni ou la deuxième chance. Dans le désert, après la sortie d'Égypte, les Juifs célébrèrent la fête de Pessa'h. Certains d'entre eux pourtant, rituellement impurs, ne purent offrir le sacrifice prescrit. Conscients du manque immense que cela représentait, ils allèrent voir Moïse et les mots qu'ils prononcèrent ont franchi les siècles, ouvrant un passage éternel et montrant une direction essentielle. Ils interrogèrent: "Pourquoi cela nous serait-il retiré?" Et l'anxiété sincère de la question suscita la réponse de D.ieu: "Il y a aura une deuxième chance". C'est ainsi qu'un mois après le 14 Nissan, date de Pessa'h, intervient le Pessa'h deuxième du nom, celui du 14 Iyar. Certes, cette fois, le 'Hamets n'a pas disparu de nos maisons mais tous les éléments spirituels sont là et la libération toujours possible. Tant il est vrai que rien, aucun manque ni aucun échec, ne résiste à l'appel du cœur.

Lag Baomer ou la flamme qui ne s'éteint jamais. C'est bien sûr, en fin de semaine, de celle de Rabbi Chimon Bar Yo'hai qu'il s'agit. Sans doute n'est-il pas nécessaire de rappeler sa grandeur. N'est-il pas l'homme dont le mérite fut si authentique que, par sa seule présence dans le monde, il lui évita toute accusation spirituelle? N'est-il pas le Sage qui, entièrement dévoué au spirituel, sut cependant apporter à tous ceux de son temps l'aide et le soutien dont ils avaient besoin? N'est-il pas surtout le Sage qui, auteur du Zohar, révéla à tous l'immense lumière du sens profond de la Torah?

Si l'on s'interroge sur le rapport entre les deux événements cités, il suffit de se souvenir qu'il n'est ici justement question que d'infinie lumière.

H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

■ Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch ■

La troisième couronne

Quand Moché informa le peuple d'Israël de l'intention divine de lui donner la Torah, la nation entière répondit d'une voix et affirma... "tout ce que D.ieu a dit, nous le ferons et nous l'entendrons".

Notre alliance avec D.ieu n'implique pas seulement d'accomplir la volonté divine mais aussi de l'"entendre", c'est-à-dire de la comprendre et de s'y identifier. Et pourtant, comme le soulignent nos Sages, le peuple proclama "nous le ferons" avant de dire "nous l'entendrons". Car notre observance des commandements divins ne dépend pas de notre compréhension. D'abord vient l'engagement absolu de faire ce que D.ieu commande. Ce n'est qu'après cet engagement que nous promettons de servir D.ieu, non seulement par nos actions mais également par notre esprit et notre cœur, en étudiant Sa sagesse pour gag-

ner l'amour et la crainte de Sa vérité.

Le cadeau des anges

Le Talmud relate qu'"au moment où le peuple d'Israël s'exclama: "nous entendrons", six cent mille anges vinrent, [un] pour chaque Juif et placèrent deux couronnes au dessus de sa tête: une pour "nous ferons" et une pour "nous entendrons". Mais pourquoi deux couronnes? Le Talmud semble impliquer que les couronnes n'étaient pas des récompenses pour les déclarations: "nous ferons" et "nous écouterons" elles mêmes mais pour le fait que le peuple d'Israël avait prononcé "nous ferons" avant "nous écouterons". Pourquoi donc chacun reçut-il deux couronnes, alors qu'une seule aurait suffi pour récompenser cette démarche?

Les Maîtres 'hassidiques



→ Chabbat Parachat BEHAR

→ PROVINCE

> Strasbourg	20.52	> Nice	20.35
> Lyon	20.52	> Nancy/Metz	20.58
> Marseille	20.42	> Grenoble	20.46
> Bordeaux	21.11	> Montpellier	20.48
> Toulouse	20.58	> Lille	21.17

Paris & Région Parisienne

Entrée : 21h12 - Sortie : 22h33

à partir du dimanche 15 mai

Heure limite du Chema : 9h58

Pose des Téléphones : 4h49

Horaires d'entrée du Chabbat

expliquent l'approche du Talmud. Donner préséance au "nous ferons" avant le "nous écouterons" n'est pas simplement une qualité en soi, impliquant un engagement inconditionnel et absolu pour la volonté divine, mais exerce aussi un effet profond sur "l'accomplissement" et l'"entendement" eux-mêmes, les élevant à un niveau d'accomplissement et de compréhension bien supérieur.

Quand la pratique d'un commandement divin (mitsva) est basée sur la compréhension du sens, l'acte est sujet aux limites de son esprit et de son cœur. Bien plus, chaque mitsva comporte elle-même un certain nombre de limites et d'équivoques. Certaines misvot sont "compréhensibles" d'autres beaucoup moins voire pas du tout. Certaines suscitent un réveil émotionnel d'autres beaucoup moins. La mitsva se réduit donc (du moins dans l'expérience qu'en fait celui qui l'observe) à un acte humain, sujet aux limites et aux fluctuations de la condition humaine.

Mais quand en pratiquant la mitsva, l'on place le "nous ferons" avant le "nous comprendrons", l'on veut dire par là "je vais accomplir cette mitsva, non selon mes termes, mais selon les termes de D.ieu. Je ne le fais pas parce que je le comprends et dans les limites de ma compréhension mais parce que D.ieu me l'a commandé". L'acte s'en trouve alors élevé et passe d'une action humaine temporelle et finie, à l'infini, l'éternité et l'absolu divins.

Le même principe s'applique à l'aspect "nous entendrons" de notre service de D.ieu. En lui-même et par lui-même, l'effort humain pour comprendre le divin se cantonne à ce qu'il est: un effort humain, limité par la portée de l'intellect humain et les difficultés particulières de chaque individu. Certains aspects de la volonté divine sont plus compréhensibles, d'autres moins. Certaines mitsvot permettent de nous y identifier plus facilement, pour d'autres il est plus difficile de trouver un point d'ancrage. La seule façon d'accéder à la vérité divine est de vivre cette vérité, pleinement et sans équivoque, dans notre vie et nos activités quotidiennes. Ce n'est que lorsque l'étudiant de la sagesse de D.ieu fait précéder par "nous ferons" son "nous entendrons" qu'il parvient à une véritable compréhension du divin.

La couronne de D.ieu

Néanmoins, si l'on se conforme à cette approche, les anges auraient du poser, non deux couronnes mais trois, au-dessus de la tête de chacune des six cent mille âmes réunies à Sinai! Car leurs actions et leur compréhension élevées qui leur faisaient mériter les deux couronnes venaient elles-mêmes d'une troisième qualité sous-jacente: leur soumission inconditionnelle à la volonté divine qui s'exprimait dans le fait de placer l'action avant la compréhension.

L'on peut trouver une réponse à cette interrogation dans une parabole que rapporte le Midrach

Il y avait un jour un roi auquel les paysans firent trois couronnes. Que fit le roi? Il en prit une et la plaça sur sa propre tête et les deux autres, il les mit sur les têtes de ses enfants. Les deux couronnes apportées par les anges à chaque âme juive, l'une pour "nous ferons" et l'autre pour "nous écouterons" représentent la magnificence d'un acte fait seulement pour D.ieu et la profondeur de la compréhension gagnée par celui qui poursuit la sagesse dans le seul but de servir son auteur divin. Mais il y avait aussi une troisième couronne, une couronne qui est la source et la racine des deux autres et que les anges n'apportèrent pas: la couronne de l'engagement inconditionnel d'Israël envers son D.ieu.

Cette couronne, D.ieu ne la confie à aucun ange, n'en récompense aucune âme. Au lieu de la placer sur la tête de Ses enfants, Il procède à quelque chose qui constitue une démonstration encore plus grande de Son attachement à eux: Il la porte sur Sa propre tête. "C'est Ma fierté et Ma gloire. Le fait que Je la porte est équivalent au fait que vous la portiez, car c'est là où vous et Moi ne formons qu'UN."

Offert
à la mémoire de
Méir ben It'shak ז"ל
WEISBERG

décédé le
14 Iyar - Pessa'h Chéni 5745
Offert par sa famille



Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Samedi 21 mai - 12 Iyar

Mitsva positive n° 106: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de la femme atteinte de flux sanguin en dehors de la période mensuelle et ce commandement comprend les lois relatives aux symptômes de cet état et comment les autres peuvent être rendus impurs par elle.

Dimanche 22 mai - 13 Iyar

Mitsva positive n° 104: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet d'un homme atteint de flux. Ce commandement comprend les lois relatives aux symptômes d'un homme atteint de flux et de quelle manière il rend les autres impurs.

Lundi 23 mai - 14 Iyar

Mitsva positive n° 96: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné au sujet de l'impureté transmise par le cadavre des animaux.

Mardi 24 mai - 15 Iyar

Mitsva positive n° 109 : Il s'agit du commandement qui nous incombe de nous immerger dans les eaux d'un bain rituel et ainsi nous serons purifiés de toute sorte d'impureté qui nous a souillés.

Mercredi 25 mai - 16 Iyar

Même étude que la veille.

Jeudi 26 mai - 17 Iyar

Même étude que la veille.

Vendredi 27 mai - 18 Iyar

Même étude que la veille.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site WWW.LOUBAVITCH.FR

FABRICANT VENTE DIRECTE

LAMYLITERIE

DEPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEIDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

MATELAS GARANTIS SANS CHAATNEZ

**Matelas - Sommier
Banquettes - Clic-clac
Futons - Couettes
Lits électriques**

Jusqu'à **50%** moins cher, que leurs équivalents griffés

Fabricant depuis 70 ans, au service de la Communauté
Spécialiste du lit jumeau avec assemblage exclusif

Ouvert du Dimanche au Vendredi
Fermé le Samedi

01 47 00 73 55
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille

www.lamyliterie.fr

Handicapé...

“Qui est ce jeune homme qui étudie avec tant de concentration? se demanda Rabbi Yehouda Heschel. Il semble exceptionnellement dévoué à l'étude des textes sacrés!” Rabbi Yehouda Heschel était bien placé pour apprécier ce point: il était lui-même le fils de Rabbi Barou'h Frankel Teomim.

Il était venu à Ternograd pour affaires, puis s'était rendu à la synagogue pour étudier. La vue de ce jeune homme si assidu lui avait donné une idée: “Je veux savoir qui il est: il ferait peut-être un bon mari pour ma sœur!” Et il s'approcha du jeune homme.

“Qu'étudiez-vous en ce moment?” demanda-t-il.

C'est ainsi qu'il engagea une solide conversation talmudique. “Ce jeune homme a une très bonne tête et comprend le Talmud de façon brillante!” remarqua en son for intérieur Rabbi Yehouda Heschel qui, n'en pouvant plus, demanda à son partenaire d'étude son nom.

“Je m'appelle 'Haïm Halberstam, je suis le fils de Reb Arié Leibush, le Rabbi de Prémichlane”.

Yehouda Heschel remarqua que 'Haïm boitait d'une jambe. “Peu importe, se dit-il, il n'en est pas moins un érudit remarquable!”

Dès qu'il rentra chez lui, Yehouda Heschel écrivit une lettre enthousiaste à son père. Il avait trouvé le fiancé idéal pour sa sœur: un érudit, de bonne famille, sincèrement attaché aux valeurs de la Torah. Il omettait cependant un détail: son handicap physique.

Quand son père, Rabbi Barou'h Frankel Teomim, reçut la lettre, il recevait justement la visite de Reb Arié Leibush, le père du jeune homme recommandé par son fils! Reb Arié venait de traiter des affaires dans la ville et en profitait pour rendre visite au Rabbi!

“Incroyable, s'exclama Rabbi Barou'h Frankel. Je reçois en ce moment-même une lettre de mon fils suggérant un 'Chidou'h' (rencontre à but matrimonial) entre ma fille et votre fils!”

Le visiteur était également frappé par cette extraordinaire “coïncidence”. “C'est, à l'évidence, un 'Chidou'h' prévu par la Providence Divine!” remarqua-t-il avec enthousiasme.

C'est ainsi que fut décidé le mariage entre les familles Halberstam et Frankel Teomim. La nouvelle se répandit rapidement dans la ville et la joie fut grande. Mais dans la Yechiva (institut talmudique) de Rabbi Teomim, les étudiants accueillirent cette annonce avec scepticisme: “Comment notre Rabbi peut-il décider de fiancer sa fille à quelqu'un qu'il ne connaît pas? Nous allons vérifier si ce jeune homme est vraiment digne de cette proposition!”

Deux étudiants furent envoyés secrètement à Ternograd pour cela. Ils revinrent avec des renseignements élogieux, mais eux n'oublièrent pas de mentionner que le fiancé boitait.

Malgré toutes les précautions, la nouvelle parvint aux oreilles de la fiancée, Ra'hel Feigel. Horrifiée, elle se précipita chez son père: “Père! Comment avez-vous pu me faire cela?” dit-elle en pleurant de honte et de colère.

“Que veux-tu dire, ma chère fille?” demanda Rabbi Frankel Teomim.

“Comment avez-vous pu me fiancer avec un jeune homme handicapé? Deux de vos étudiants l'ont vu, il est boiteux! Il marche avec une canne!”

“Comment est-ce possible?” s'exclama-t-il, incrédule. “Quoi qu'il en soit, tu n'es pas forcée de l'épouser. Rencontre-le au moins une fois et si tu n'es pas d'accord, nous annulerons le 'Chidou'h'!”

Rabbi Frankel Teomim appela son fils, le jeune Yehouda Heschel qui avait conseillé le “Chidou'h”. “Je t'ai fait confiance mais tu m'as trompé! Pourquoi ne n'as-tu pas signalé qu'il était handicapé?” demanda le père, indigné.

“Je craignais qu'à cause de ce détail, vous refusiez de prendre en considération toutes ses qualités. Père, voyez-le au moins une fois, parlez-lui et vous comprendrez que j'avais raison. Vous oublierez bien vite son handicap!”

Le père de la fiancée accepta. On fit venir le jeune 'Haïm qui, se doutant bien du problème, demanda à parler en privé à la jeune fille. Surmontant son appréhension, Ra'hel Feigel le rencontra. Après tout, il avait un aspect agréable, mais il était à l'évidence boiteux.

“Je vous en prie, dit 'Haïm, regardez-vous dans un miroir!”

Elle ne put s'empêcher de penser qu'il s'agissait là d'une requête étrange mais elle se dirigea vers un grand miroir. Ce qu'elle y vit la fit tressaillir: là, dans la glace, elle aperçut l'exacte réplique d'elle-même sauf pour un “détail”: elle boitait d'une jambe!

“Vous étiez supposée naître avec ce handicap, expliqua doucement 'Haïm. Mais sachant que j'étais destiné à devenir votre partenaire pour la vie, j'ai demandé à D.ieu que ce soit moi qui boite et non vous!”

Après un long silence, 'Haïm ajouta: “A présent, acceptez-vous de m'épouser?”

Ses mots avaient bouleversé le cœur de Ra'hel Feigel. Comment pouvait-elle maintenant objecter à ce “Chidou'h” après que son fiancé ait révélé combien il s'était dévoué pour elle? De plus, le jeune 'Haïm avait de nombreuses qualités et elle appréciait sa compagnie. Ils sortirent tous deux de cette entrevue avec le sourire.

Bien vite, toute la communauté se prit d'affection pour le jeune fiancé mais c'était surtout Rabbi Frankel Teomim qui aimait à dire: “La jambe de mon gendre est handicapée, mais son cerveau est remarquablement droit et brillant!”

Par la suite, Rabbi 'Haïm Halberstam devint le Rabbi de Sanz, fondateur de la célèbre dynastie 'hassidique qui s'installa en Terre Sainte.

Sterna Citron

“Why the Baal Chem Tov laughed » (Jason Aronson)

traduit par Feiga Lubecki

Étincelles de Machia'h

● Une étincelle de Machia'h

“Une étincelle de Machia'h” existe en chaque enfant juif. Cette idée est nettement exprimée par le verset (Divré Hayamim I 16:22) “Ne touchez pas Mes oints” que les Sages interprètent ainsi (Traité du Talmud Chabbat 119 b): “ceci fait référence aux petits enfants qui étudient la Torah dans la maison de leur maître”.

Aussi, quand un enfant naît dans une maison juive, il est l'élément de Machia'h dans cette maison et lorsqu'il y a plusieurs enfants, chacun d'eux est un Machia'h en soi.

(d'après un discours du Rabbi de Loubavitch, Chabbat Parchat Reéh 5741) H.N.

HORIZON EXAMS

SOUTIEN SCOLAIRE

COURS PARTICULIERS

> suivi personnalisé

> du primaire au supérieur

> des professeurs pédagogues

50%
de réduction
d'impôts

01 48 08 53 59

www.horizonexams.fr